

## Des Rochelais à l'origine de la Côte d'Ivoire



M. Arthur Verdier  
1835-1898

*Arthur Verdier et deux de ses collaborateurs, Amédée Brétignière et Marcel Treich-Laplène, tiennent une place importante dans l'histoire de la Côte d'Ivoire. La résistance d'Arthur Verdier face aux Anglais, l'exploitation du café et du cacao par Amédée Brétignière et les habiles négociations des premières missions exploratoires de Treich-Laplène entre 1887 et 1889 avec les chefs indigènes avaient réservé ce territoire à la France. Les éléphants de la rue La Noue en témoignent.*

Dans la première moitié du XIX<sup>ème</sup>, de nombreuses maisons commerciales sillonnent les côtes d'Afrique occidentale afin d'y établir des comptoirs. En 1842, le gouverneur du Sénégal, Boët-Villaumetz signe les premiers traités avec les rois locaux créant ainsi les premiers comptoirs de Bassam et d'Assinie. Les marchandises importées sont surtout de l'or, de l'ivoire, du caoutchouc et de l'huile de palme.

A la même époque un Rochelais, Arthur Verdier (1835 - 1898), effectue un premier voyage exploratoire dans cette région. Cet aventurier est issu d'une ancienne famille de négociants rochelais

(un Verdier était Membre de la Chambre de Commerce en 1756) dont le père se trouve ruiné en 1851. Arthur Verdier sillonne alors les mers du monde comme mousse sur un navire Américain, le *New World*. De retour à La Rochelle en 1863, il part à bord d'une petite goélette chargée de pacotille qui le conduit à Grand-Bassam où il est accueilli par le gouverneur de la région, le lieutenant de vaisseau Desnouys, Rochelais comme lui et ami de la famille. Ce premier voyage est un échec commercial mais lui permet de nouer des contacts avec les tribus locales. Pendant 3 ans, il commerce sur la côte d'Ivoire pour le compte d'une maison hollandaise. Appuyé et financé

par son parent Wladimir Mörch, il retourne à Grand-Bassam où il établit son propre comptoir en 1867. Arthur Verdier noue alors des relations importantes sur la côte que parcourent ses trois voiliers. Ils font régulièrement quatre voyages par an entre La Rochelle et Grand-Bassam.

### La Chambre de Commerce s'inquiète du blocus britannique

Pendant la guerre de 1870, la France abandonne les territoires de Grand-Bassam et d'Assinie où elle avait une administration et une garnison de 300 hommes. Arthur Verdier reste le seul

*Tirage d'une grume d'Acajou. Après la première guerre mondiale, les bois d'ébénisterie proviennent en totalité de la Côte d'Ivoire.*

Le monument est l'œuvre de l'architecte de la ville de La Rochelle, Pierre Grizet. Les gravures des trois pionniers ont été réalisées par Prud'homme. Quant aux sculptures, on les doit à la famille Chaumot.

Français dans la région. Il reçoit alors le titre de "résident de France" et se voit confier une troupe indigène et les bâtiments de l'administration. Il lutte contre les empiétements des Anglais de Gold Coast (le Ghana actuel) qui veulent s'implanter sur le territoire et qui pillent ses navires.

En mars 1873, la Chambre de Commerce de La Rochelle s'inquiète du blocus et des menaces britanniques toujours persistantes. Elle demande au ministre de ne pas abandonner ces comptoirs. Malgré les réponses rassurantes, la Chambre de Commerce intervient de nouveau en décembre pour demander que Verdier soit indemnisé de ses pertes. Le gouvernement conteste alors la réalité du blocus et des dommages subis. Cependant la France qui avait conservé grâce à Arthur Verdier ses comptoirs, ne tarde pas à entrevoir les avantages d'une telle implantation.

Arthur Verdier confie ses affaires commerciales à Amédée Brétignère (1856-1890) est rentré dans sa maison en 1881. Fondé de pouvoirs, Amédée Brétignère fait quelques explorations et s'occupe de l'installation de la première plantation de café en Côte d'Ivoire à Elima. Lors d'un voyage en France, Arthur Verdier lui présente un jeune maître d'études



M. Amédée Brétignère  
1856-1890

au lycée de La Rochelle, Marcel Treich-Laplène (1860 - 1890). Ce jeune homme désire aller aux colonies et lui paraît être l'agent parfait pour gérer la plantation et la factorerie. Il remplace alors Amédée Brétignère qui se marie au printemps 1884 avec une nièce de Verdier. Ce dernier est alors Membre de la Chambre de Commerce entre 1881 et 1887. Il sera également conseiller municipal et conseiller d'arrondissement de La Rochelle.

### Mission exploratoire de 1887

En 1887, suite aux nouvelles menaces anglaises, la France confie à Treich-Laplène une mission d'exploration à l'intérieur du pays afin de négocier des traités de protectorat avec les chefs locaux. L'année suivante, Treich-Laplène reprend une seconde mission vers l'intérieur. Il rencontre à Kong, dans le Nord du pays le 9 janvier 1889, la mission Binger partie du Sénégal. De nouveaux traités signés en février 1889 assurent à la France le protectorat de tous les pays de l'intérieur de la Côte d'Ivoire. Marcel Treich-Laplène succède à Arthur Verdier dans la fonction de Résident. Après son retour à Grand-Bassam, il meurt épuisé à l'âge de 30 ans.

Le 10 mars 1893, un décret crée officiellement la colonie de la Côte d'Ivoire et nomme Binger comme premier gouverneur. En 1902, la Côte d'Ivoire est intégrée à l'Afrique Occidentale Française (AOF). Elle obtient son indépendance en 1960.



M. Treich-Laplène  
1860-1890

### Monument aux pionniers

En 1937, cinquante ans après la première mission de Treich-Laplène, la ville de La Rochelle désire rendre hommage à ces trois pionniers de la Côte d'Ivoire, Rochelais de naissance ou de cœur. Un comité du monument voit le jour sous la présidence de M. Gatau, président du Comité de propagande coloniale. La Chambre de Commerce participe à la subvention du monument à la mémoire d'un de ses anciens Membres. Ce monument est inauguré en septembre et se situe à proximité de la place de Verdun.

"On garde dans toute la région de la Côte d'Ivoire, le souvenir du Rochelais énergique et entreprenant qui, le premier, prit l'initiative d'y établir un comptoir" disait Léonce Vieljeux en 1925. A La Rochelle, ce sont les éléphants qui ont de la mémoire.